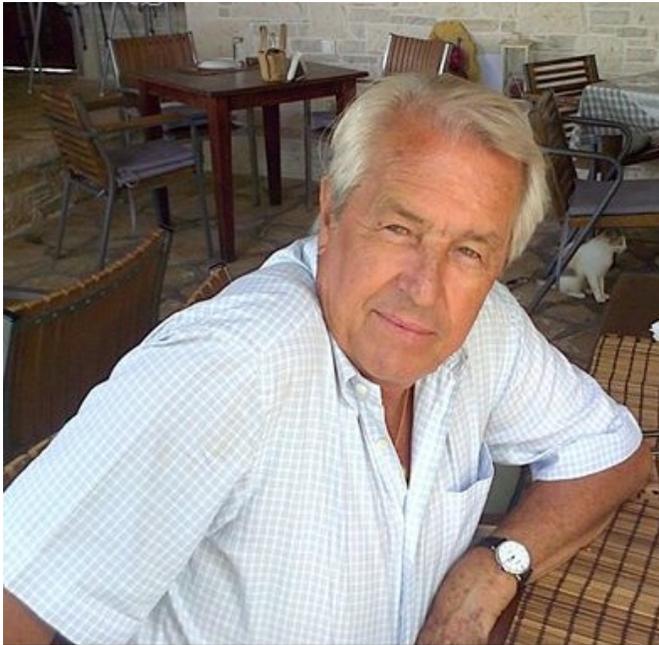


## **Rubrique : « à la rencontre des anciens »**



Jean Louis Pagès

*Chapô : Une vie d'architecture, c'est fait de passions, de rencontres, de liens sociaux, de joies et de déceptions...Que devient-on quand les choses s'arrêtent ? Et d'abord s'arrêtent-elles vraiment ? Et comment ? Quelles nouvelles voies pour des énergies qui ne demandent qu'à s'exprimer ?*  
« A la rencontre des anciens », c'est une nouvelle rubrique de L@Lettre, à méditer.  
*Pour l'inaugurer, nous avons rendez-vous avec Jean Louis Pagès, architecte Nîmois.*

### **Portrait**

**JPD : Quelle était (ou est encore) ta façon de concevoir ?**

**JLP :** Pour faire de l'architecture il faut « un crayon et du papier », c'est tout. Et puis un site. Edifier un bâtiment abstrait dans un site mental, cela n'existe pas. La création est individualiste, pendant des années on emmagasine des fragments, des images...Trois cyprès alignés sur une colline toscane, le reflet dans une vitre d'une texture de pierre, un village blanc de cubes enchevêtrés, un patio, une fontaine...

Quand arrive la commande, les choses se précipitent. L'enveloppe du bâtiment s'impose toujours, et passer 3 jours à chercher c'est se tromper. L'inspiration vient de très loin.

Etudiant, pour rejoindre l'Ecole, je passais devant la rue Vavin. Il y avait là, au 26 de la rue, un immeuble imaginé par Henri Sauvage; l'immeuble était couvert de cadeaux blancs. Sauvage avait été l'inventeur à Paris des immeubles à gradins, successions de retraits ménageant des terrasses pour chaque logement. L'édifice devient alors incroyablement plastique.

Rajoutez à cela quelques séjours dans les villages grecs comme Skyros , et ne vous étonnez plus que j'aie passé 40 ans de ma vie à imaginer des immeubles en gradins et à faire vivre les gens sur des terrasses , à Nîmes, Arles, Port-Camargue, Villeneuve les Avignon, ou Corfou...

Henri Sauvage était classé parmi les architectes

dilettantes, esprits curieux, papillonnants, voyageurs...  
Cela me rappelle quelqu'un !

**JPD : Comment as-tu arrêté cette passion ?**

**JLP :** La passion ne s'arrête pas...

Mais il y a juste quinze ans un médecin m'apprend que j'ai un cancer et me fait un tel tableau de ce que peut devenir ma vie et je me retrouve avec le moral à zéro.

Plus d'agence !

Je continue à dessiner mais confie à des architectes plus jeunes certains projets que l'on continue à me demander...à Nîmes, en Corse, à Lyon, au Maroc, en assistant ces confrères de mes idées et dessins.

Je dessine, je continue mes aquarelles mais surtout j'écris en ramassant mes souvenirs épars dans une douzaine de cahiers. Et surtout je me soigne, je guéris et je finis par oublier que j'ai été malade ...

Je continue chaque année de passer un contrôle qui confirme ma guérison et étonne chaque fois le médecin...

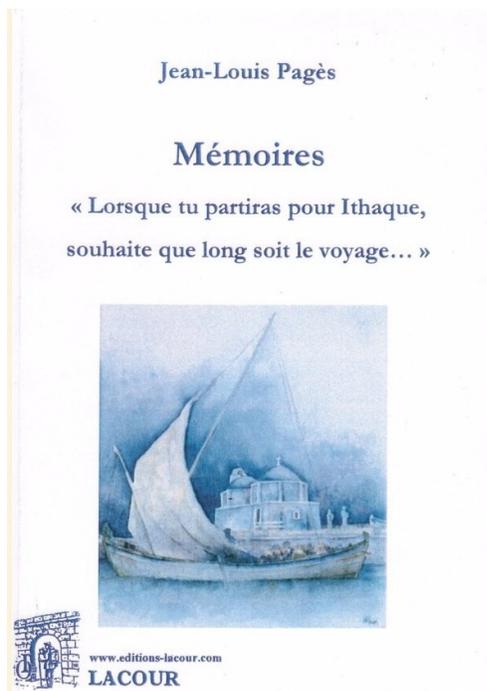
**JPD : Un projet d'avenir qui te tient à cœur ?**

**JLP :** Tenir en forme 2 ou 3 ans pour aller en Californie, invité par les architectes américains, à qui j'ai « inspiré » l'Abbaye Saint Michael à Silverado, et voir le lever du soleil un 29 septembre, le jour de la St. Michel, un rayon dans l'axe de l'église...

Propos recueillis par Jean Pierre DUVAL, architecte conseiller au CROALR

**Jean louis voyage, écrit, peint des aquarelles, raconte sa vie, sa passion. Il a publié un livre de voyage, Sur les chemins de la Méditerranée, illustré de ses aquarelles, comme autant de clins d'œil à ses aventures.**

**Il vient également de publier ses Mémoires chez Lacour : « Lorsque tu partiras pour Ithaque, souhaite que long soit le voyage ... »**





Aquarelle de Jean Louis Pages : « sur les chemins de la Méditerranée »



Abbaye au Baroux

Il faut être très poli avec la terre et le soleil.  
J. Prévert



Les maisons sous les pins.

Maison sous les Pins, Villeneuve les Avignon